



# Des ‘repères’ et des ‘liens’: l’enseignant-documentaliste et la recherche d’information sur Internet et les répercussions sur la formation des élèves

Loïc Le Roux

## ► To cite this version:

Loïc Le Roux. Des ‘repères’ et des ‘liens’: l’enseignant-documentaliste et la recherche d’information sur Internet et les répercussions sur la formation des élèves. 2004. sic\_00001277

HAL Id: sic\_00001277

[https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic\\_00001277](https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00001277)

Submitted on 16 Dec 2004

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**DES ‘REPERES’ ET DES ‘LIENS’ :**  
**L’ENSEIGNANT-DOCUMENTALISTE, LA RECHERCHE D’INFORMATION SUR**  
**INTERNET ET LES REPERCUSSIONS SUR LA FORMATION DES ELEVES**

Loïc Le Roux  
loic.leroux@reunion.iufm.fr  
IUFM de La Réunion

Dans le cadre d’une recherche en sciences de l’éducation et en sciences de l’information et de la communication, nous avons envoyé - entre avril et mai 2004 - un questionnaire de 51 items concernant « *Les enseignants-documentalistes et la recherche documentaire informatisée sur Internet* »<sup>1</sup> sur les listes de discussion et une grande partie des sites académiques consacrés à la documentation du second degré (établissements agricoles inclus). Des 618 réponses obtenues nous vous livrons une analyse partielle orientée vers une hypothèse : « *l’incertitude native du Web* » [Boullier, 2004a] peut être maîtrisée par des *repères* (des « sites-cadres de références ») et des *liens* (aspect communautaire du réseau) comme autant d’artefacts cognitifs - propres à la « *navigation sociale* »<sup>2</sup> - conduisant à faciliter la

---

<sup>1</sup> Le questionnaire et les résultats sont en ligne à cette adresse : <http://doc974.free.fr/questionnaire/>

<sup>2</sup> La « *navigation sociale* » – concept développé Dourish et Chalmers [1994] - montre que l’obtention d’une information résulte souvent du fait d’utilisations et d’interactions sociales d’échanges et de partages. Par exemple, sur le site *d’Amazon* [Dieberger, 2000], lorsque nous décidons de commander un ouvrage qui nous plaît, le site nous répond en nous donnant d’autres lectures potentielles souvent pertinentes, « traces » du choix des

recherche d'information sur Internet pensée non plus comme une activité solitaire mais au contraire collaborative et distribuée.

Au regard de cette hypothèse nous montrons que le repérage de l'information en ligne et son appropriation se développent plus facilement en cheminant le long de ces balises - plus sociales que techniques - qui actualisent et/ou engendrent de nouvelles compétences et « déclenchent » chez les documentalistes un sentiment d'auto-efficacité [Bandura, 2003]. Or, par un phénomène de boucles de rétroaction (*feedback*) ce sentiment d'efficacité et de satisfaction personnelle se répercute pédagogiquement sur la formation des élèves.

## **1. UNE PROFESSION EN CONSTANTE MUTATION**

Depuis ces quinze dernières années - si nous partons de la Loi d'orientation sur l'éducation de 1989 qui rendit les CDI obligatoires dans tous les établissements et institua le CAPES - la profession ne cessa d'évoluer dans ses missions et ses pratiques. L'apparition des nouveaux dispositifs pédagogiques (IDD, TPE, PPCP) puis du B2i font appel plus souvent au rôle du documentaliste sinon du CDI et marque davantage un changement de la maîtrise de l'information vers une approche pluridisciplinaire et systémique en intégrant de plus en plus la documentation sur support électronique (induisant les savoir-faire correspondant) dans le cursus des collégiens et des lycéens.

Avant l'arrivée d'Internet, le CDI était orienté vers un mode de fonctionnement « linéaire », c'est-à-dire une gestion rationnelle des documents sur support traditionnel (le papier) par le biais d'outils bibliothéconomiques performants (thésaurus, Dewey, CDU, normes de catalogage, standards SIGB, etc.), dans un lieu circonscrit (« *au cœur de la vie de l'établissement* ») et codifié.

---

internauts ayant choisi l'ouvrage précédent. A partir de ce concept, les documentalistes tirent partie des « empreintes cognitives » de leur collègue pour naviguer plus efficacement. Cet exemple peut être repris dans l'utilisation des signets (ou favoris) sur les ordinateurs et actuellement dans l'émergence des « syndicats de contenus » par « fil RSS ».

A la suite de la vague hypermédia, les caractéristiques territoriales de ce lieu deviennent beaucoup plus floues et la gestion-recherche du document électronique tend parfois vers un mode « non-linéaire » induit notamment par la faible codification sémantique du Web documentaire et son manque de visibilité chez les usagers. Le « territoire au quotidien » [Le Roux, 2004] du documentaliste n'est plus l'espace CDI propre à l'établissement mais devient hybride et recouvre des lieux virtuels comme l'intranet de l'établissement, des réseaux de mutualisation ou une partie (minime) du Web (création d'un portail thématique par exemple).

L'exemple le plus probant marquant le passage de la certitude vers l'incertitude réside - pour le professionnel de l'information-documentation - dans la notion même du *document* [Pédauque, 2003]. L'équation traditionnelle : document = support + information devient, avec les technologies en réseau, caduque et ne permet pas encore une définition précise et consensuelle des aspects polymorphes du document numérique. Comment pourrions-nous le définir : sur sa structure (*forme*), son sens (*signe*) ou sa légitimation (*médium*) ?

La profession d'enseignant-documentaliste requiert une grande culture générale, une affinité pour les technologies numériques et une réactivité certaine pour tout ce qui est innovant. Souvent isolé(e)<sup>3</sup> dans l'établissement, il (elle) doit ainsi faire face à toutes les mutations actuelles et pallier constamment le manque d'information concernant les incessantes variations technologique et culturelle du réseau des réseaux. Il existe en définitive pour cet(te) enseignant-documentaliste, dans la recherche d'information sur Internet, une double constante : d'incomplétude pour toutes questions de recherche posées et d'incertitude en ce qui concerne les moyens pour parvenir à les résoudre.

Aussi la recherche documentaire informatisée sur Internet devrait-elle être davantage pensée de manière systémique et réticulaire. Systémique, car finalement les données informationnelles trouvées sont inextricablement reliées à un contexte en interaction constante avec un environnement (l'exemple le plus significatif étant

---

<sup>3</sup> 6 % des documentalistes pensent que les listes ou forums de discussion permettent de rompre cet isolement (Q 14).

l'écologie). Réticulaire, car dans la manière d'aborder cette recherche d'information, le documentaliste peut développer une pensée en réseau comme *outil* non seulement technologique (le protocole TCP/IP, le mode client/serveur, le haut-débit ...) mais surtout coopératif (comme cadres d'usages et d'expériences) pouvant lui faciliter à la fois sa tâche dans la résolution d'un problème cognitif et la manière d'aborder avec sagacité et opportunisme - dans les percées exploratoires du Web - les questions posées.

## 2. DES LIENS COMME JALONS VERS LA NAVIGATION DOCUMENTAIRE

Nous prenons comme hypothèse, dans cette première partie, que la *communauté* en réseau - ou tout au moins les échanges fréquents entre documentalistes si le terme de communauté est trop excessif - apporte un apprentissage constant formel et informel en terme de « navigation sociale » et de « subjectivation » du Web documentaire. Cette notion de *liens* socio-techniques et culturels permet de vaincre certaines réticences, de combler quelques difficultés méthodologiques et d'investir davantage l'outil numérique pour s'appropriier – dans un premier temps par la navigation - l'espace documentaire en ligne afin de modifier les notions de représentations et de perceptions peut-être « contre-productives ».

Le milieu commun des cyber-documentalistes hérite aussi des expériences et des connaissances particulières de chacun et construit par autopoïèse un savoir collectif distribué, une mémoire [Boullier, 2004a] et une « *méta-mémoire* » [Origi, 2002] partagés qui n'est certainement pas anecdotique<sup>4</sup>. C'est l'exemple de certaines listes de discussion nationales (*cdi-doc*, *e-doc*...) ou académiques (*Infodoc*, *Espacedoc* ...) et de sites de documentation soit officiel (*Savoirscdi*, *Educasource*, *Educlit*) soit de factures personnelles et mutualistes (*Docpourdocs*, *cheval.slaes.net*) jouant plus, nous le verrons par la suite, le rôle de *repères*.

---

<sup>4</sup> Cf. <http://www.interdisciplines.org/defispublicationweb/papers/18/>  
La méta-mémoire « *c'est-à-dire* [...] *l'ensemble des processus d'accès à la mémoire culturelle et de récupération* » [Origi, 2002].

Dans notre étude, nous vous donnons quelques résultats de tris croisés (avec khi2 très significatifs sauf rare exception ou ils sont significatifs)<sup>5</sup> pouvant induire cette hypothèse.

Les documentalistes abonnés aux listes de discussion (Q n°12 = 73% de OUI)

- sont aussi abonnés aux forums de discussion (Q 13/12),
- ont moins de difficultés à évaluer l'information en ligne (Q 16/12),
- ont moins de difficultés à comprendre le fonctionnement de l'outil de recherche (Q 18/12),
- ont moins de difficultés à choisir le site Web approprié à la demande (Q 20/12),
- ont moins de difficultés à connaître les principaux outils de recherche (Q 23/12),
- consultent plus souvent des sites d'aide à la recherche (exemple : *Cerise*, *Repère*, *Infosphère*, *Captain-doc*, sites des URFIST<sup>6</sup>) (Q 24/12),
- jugent qu'Internet les aide souvent pour les recherches documentaires au CDI (Q 25/12),
- forment davantage les élèves à la recherche documentaire sur Internet (Q 26/12),
- estiment faire souvent des recherches en ligne au CDI contrairement aux documentalistes qui ne sont pas abonnés aux listes de discussion (Q 31/12),
- pensent que les recherches sur Internet au CDI sont satisfaisantes ou très satisfaisantes (Q 33/12),
- estiment que les recherches personnelles à domicile aident à améliorer les pratiques au CDI (Q 48/12),

---

<sup>5</sup> Les tris croisés seront disponibles sur : <http://doc974.free.fr/questionnaire/>

<sup>6</sup> <http://web.ccr.jussieu.fr/urfist/cerise/>  
<http://reperre.enssib.fr/>  
<http://www.bibliotheques.uqam.ca/InfoSphere/>  
<http://www.captaindoc.com/>  
<http://web.ccr.jussieu.fr/urfist/urfist.htm>

- testent à domicile des recherches avant de les appliquer devant les élèves (Q 49/12),
- disposent davantage que leurs collègues non abonnés d'un ordinateur à domicile (Q 42/12) (très significatif aussi avec le haut-débit à domicile),
- pensent qu'Internet les aide souvent dans le cadre de recherche personnelle à domicile (Q 46/12).

Les documentalistes participant à un réseau de mutualisation (Q n°29 = 29% de OUI) :

- estiment faire plus souvent des recherches en ligne au CDI (Q 29/31),
- pensent qu'Internet les aide souvent au CDI (Q 29/25),
- disposent de pages Web pour le CDI (Q 29/5),
- mettent à jour personnellement les pages Web de leur CDI (Q 29/6),
- consultent des sites de méthodologies documentaires (Q 29/24),
- ont tendance à privilégier des sites éducatifs en pages d'accueil sur les ordinateurs du CDI (Q 29/10) au lieu de *Google* (45% des pages d'accueil en CDI pointent sur *Google*)<sup>7</sup>,
- utilisent plus fréquemment des référentiels de méthodologies documentaires (Q 29/15),
- ont généralement moins de problèmes méthodologiques pour accéder à l'information (Q 29/18, 20).

Selon les documentalistes, les trois apports essentiels à retirer des listes ou forums de discussion sont la veille informationnelle (35 %), les échanges de pratiques (26 %) et la mutualisation des connaissances (17 %).

A la lecture de ces résultats nous notons l'apport conjoint et conséquent des listes de discussion et des sites de mutualisation sur les pratiques et les perceptions dans

---

<sup>7</sup> Il est à noter que le système *PageRank* de *Google* comptabilisent les choix des internautes - comme marqueurs sociaux - pour certains sites « populaires »... ce qui démontre l'importance de la navigation sociale et l'implémentation nécessaire des caractéristiques humaines (psychologie, sociologie, linguistique ...) dans les technologies.

la recherche d'information en ligne ainsi que leur rôle d'ajustement (de ces pratiques et représentations) comme solutions face aux innovations successives des outils de recherche et de l'entropie informationnelle. La communauté, malgré toutes ses formes d'instabilités - en interaction constante avec chaque individu la constituant – auto-expérimente, s'auto-observe, s'auto-évalue et s'auto-perfectionne vers une compétence commune – ou du moins « focale » - du traitement de l'information à des fins pédagogiques.

Il semblerait que l'avancement vers une didactique de la discipline passerait par ces processus de communication et de « cognition distribuée et médiée par ordinateur ».

### **3. DES REPERES COMME ETAPES VERS L'INTERROGATION DOCUMENTAIRE**

La seconde partie de notre hypothèse montre que les *repères* - comme autant de référents « virtuels » dans un parcours - marquent aussi profondément les pratiques professionnelles en améliorant l'instrumentalisation des outils, en apportant un cadre méthodologique ou en vulgarisant une culture technologique de la recherche d'information en ligne. Ces repères sont des étapes permettant d'aller vers des formes de recherche par sérendipité<sup>8</sup> et abduction ; en fait cette démarche d'interrogation documentaire pourrait être la manière la plus optimale d'explorer une *terra incognita* à l'aide d'outils encore relativement « incertains » comme les moteurs de recherche.<sup>9</sup>

Les documentalistes utilisant des référentiels de méthodologies documentaires (Q n°15 = 32 % de OUI)

---

<sup>8</sup> Capacité de trouver avec sagacité, par opportunisme et par hasard une information exploitable que nous ne cherchons pas. Cf. [http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic\\_00000689.html](http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00000689.html)

<sup>9</sup> Cf. Les enjeux culturels des moteurs de recherche : <http://debatvirtuel.bpi.fr/moteurs/>



- possèdent une liaison haut-débit au CDI (Q 4/15),
- disposent d'une page Web pour le CDI (Q 5/15),
- sont abonnés à des listes de discussion (Q 12/15),
- participent à un réseau de mutualisation (Q 29/15),
- rencontrent moins de difficultés à limiter le bruit documentaire (Q 17/15),
- rencontrent moins de difficultés à préciser le sujet de leur recherche (Q 19/15),
- rencontrent moins de difficultés à connaître les principaux outils de recherche (Q 23/15),
- consultent plus souvent des sites d'aide à la recherche (Exemple : *Cerise*, *Repère*, *Infosphère*, *Captain-doc*, sites des Urfist) (Q 24/15),
- forment plus souvent les élèves à la recherche documentaire (Q 26/15),
- pensent être efficace dans leur recherche (Q 34 /15),
- sont davantage titulaire du CAPES externe de documentation (Q 39/15),
- disposent d'Internet à domicile (ligne téléphonique RTC) (Q 43/15),
- disposent d'un site Web personnel (Q 45/15),
- estiment qu'Internet les aide souvent à domicile (Q 46/15),
- utilisent davantage à domicile les sites éducatifs que les moteurs généralistes (Q 47/15),
- jugent que leur recherche personnelle à domicile aide à améliorer leur pratique au CDI (Q 48/15),
- testent à domicile des recherches sur Internet avant de les appliquer devant les élèves au CDI (Q 49/15).

Les documentalistes qui consultent des sites de méthodologie documentaire (Exemple : *Cerise*, *Repère*, *Infosphère*, *Captain-doc*, sites des Urfist) (Q n°24 = 15% de réponses souvent et très souvent ; 44 % jamais) :

- proviennent plus de lycées (LEGTA + LP) (Q 2/24),
- sont abonnés aux listes de discussion (Q 12/24),
- utilisent plus souvent les référentiels de méthodologie documentaire (Q 15/24),
- ont moins de difficultés à choisir le site approprié à la demande (Q 20/24),
- ont moins de difficultés à trouver des sites d'aide à la recherche (Q 22/24),
- ont moins de difficultés à connaître les principaux outils de recherche (Q 23/24),

- forment davantage les élèves à la recherche documentaire sur Internet (Q 26/24),
- consultent davantage des sites éducatifs pour les recherches avec les élèves alors que les documentalistes qui consultent peu les sites d'aide méthodologique à la recherche (*Cerise, Repère ...*) consultent davantage les moteurs de recherche généraliste (*Google*) (Q 27/24),
- participent davantage à un réseau de mutualisation (Q 29/24),
- estiment faire plus souvent des recherches en ligne au CDI (Q 31/24),
- disposent plus souvent d'une connexion haut-débit à domicile (Q 44/24),
- pensent qu'Internet les aide plus dans leur recherche personnelle (Q 46/24),
- utilisent à domicile plus souvent les sites éducatifs et inversement les documentalistes qui consultent moins les sites d'aide méthodologique à la recherche (*Cerise, Repère...*) utilisent plus souvent les moteurs généralistes (*Google*) (Q 47/24),
- pensent améliorer leur pratique au CDI par leur recherche personnelle (Q 48/24),
- testent à domicile des recherches sur Internet avant de les appliquer devant les élèves (Q 49/24).

Nous remarquons une grande interaction entre les documentalistes abonnés aux listes – les *liens* - et ceux disposant de référentiels (personnels ou édités par exemple par la FADBEN ou le CRDP de Rouen) et consultant des sites méthodologiques – les *repères* (Q 12/15 et 24). De nouveau, la progression dans l'apprentissage constant de la recherche documentaire en ligne passe plus facilement par une mutualisation commune d'expériences (comme un « *art de faire* » selon Cerneau<sup>10</sup>), de « *braconnages cognitifs* »<sup>11</sup> et de repères stables (et « transitionnels » ?) pouvant conduire plus facilement les documentalistes à explorer les territoires d'Internet. Ce type de « *navigational sociale* » par « *indexation subjective* » [Boullier, 2004a] permet peut-être de favoriser les

---

<sup>10</sup> CERTEAU Michel de (1990). *L'invention du quotidien 1 : arts de faire*, nouv. éd., Paris : Gallimard, (Folio : Essais ; 146).

<sup>11</sup> ALAVA Séraphin (1995). Bricolage et braconnage cognitifs, *Cahiers Pédagogiques*, n°332-333, p.44-48.

modalités d'interrogations directes du cyberspace (*navigation* et *interrogation* étant les deux modes génériques d'accès pour trouver des documents sur le Web).

Il est à noter que les croyances d'efficacités personnelles sont davantage présentes chez les documentalistes privilégiant les facteurs d'ordre culturel (connaissance préalable du sujet, du site ou de l'outil approprié) que techniques (booléens, mots-clés, le temps, « la technique ») lors d'une recherche d'information pertinente (Q 34/35). Ce choix résulte aussi du fait que ces documentalistes proposent *Google*, *Yahoo*, *MSN* ou *Voila* en page d'accueil sur les ordinateurs du CDI et privilégient donc l'aspect « technique » (*i.e* booléens, mots-clés, le temps, « la technique ») (Q 10/35). Ces derniers ont tendance néanmoins à moins participer à des réseaux de mutualisation (Q 10/29) et à des listes de discussions (Q 10/12) ce qui semble démontrer le rôle « socio-technico-culturel » et l'influence de la « communication médiée par ordinateur » et les pratiques collectives en réseau.

#### **4. LA RECHERCHE D'INFORMATION SUR INTERNET : UN APPRENTISSAGE COMMUN EN CONSTANTES INTERACTIONS**

En guise de conclusion, nous voyons que les documentalistes ayant moins de difficultés à évaluer l'information en ligne sont le plus souvent abonnés à des listes de discussion (Q 12/16) et pensent être efficace dans leur recherche (Q 34/16) probablement parce que leur usage des sites et/ou outils de recherche en ligne au CDI est plus fréquent (Q 34/31). Ceux qui jugent leur recherche sur Internet satisfaisante croient en leur efficacité (Q 33/34), consultent plus souvent des sites d'aide méthodologique (Q 24/33), éprouvent moins de difficultés à trouver ces sites (Q 22/33), à évaluer l'information (Q 16/33), manipulent plus facilement les TICE et surtout - ce qui est l'objectif final - forment davantage les élèves à la recherche documentaire sur le Web (Q 26/33).

Nous avons probablement été rapides dans cette analyse où nombre de tris croisés sont extrêmement significatifs. Nous pouvons néanmoins retenir deux points concernant notre hypothèse de départ.

D'une part que les enseignants-documentalistes prédisposés à travailler en réseau et en interdisciplinarité doivent, à l'heure du numérique, développer une approche de travail de type collaboratif et coopératif par l'intermédiaire de ce que l'on appelle les « pratiques collectives distribuées ». La navigation et l'interrogation comme modalités de recherche d'informations sur Internet pourraient bénéficier des apports successifs des expériences et des savoirs partagés. Les documentalistes en réseaux partageraient ainsi les « traces cognitives » de leurs collègues comme autant d'indices et de signes vers l'information pertinente et validée puisée non plus dans un *espace* (territoire faiblement connu et sans repère) mais dans un *endroit* (lieu connu et familier) numérique [Dieberger *et al.*, 2000].

D'autre part les multiples utilisations communes et communautaires du Web documentaire forment et in-forment - par apprentissage vicariant<sup>12</sup> [Bandura, 2003] notamment<sup>13</sup> - cette profession pour rendre les pratiques satisfaisantes et efficaces. Grâce à ce sentiment d'efficacité personnelle, les enseignants-documentalistes peuvent améliorer leurs recherches et transmettre savoirs et savoir-faire de manières plus « empathique » aux élèves (Q 26/12 ; 26/15 et 26/24). Car, il est un constat à faire de cette enquête : les documentalistes qui forment les élèves à la recherche en ligne souscrivent à cette pratique collective de *liens* et de *repères* pour se rendre « contemporains », c'est-à-dire partager (en discutant !) des références et des valeurs communes sur le même métier.

Enfin et pour amorcer d'autres pistes de recherches et de réflexions, nous notons, dans les autres analyses croisées de ce questionnaire, que les pratiques documentaires au CDI sont en étroites relations avec l'environnement technologique et culturel de l'enseignant-documentaliste. Le haut-débit au CDI ou à domicile (artefact technologique), la mise à jour des sites Web (appropriation et

---

<sup>12</sup> Ce que les documentalistes peuvent apprendre en marge des listes ou des forums de discussion et du comportement et par observation, en général, des cyberdocumentalistes.

<sup>13</sup> Les pratiques asymétriques rencontrées sur les listes ou les forums (*i.e.* l'usage de « la parole » monopolisé par les uns plus que les autres) permettent néanmoins un apprentissage de type « passif » (le mode *push* en documentation) et vicariant des usagers inscrits lisant simplement les messages.

instrumentalisation d'un langage hypertextuel et des interfaces de navigation et de recherche), la formation des futurs documentalistes aux TICE (rôles des formations initiales et continues des IUFM) génèrent des interactions fortes où nous soulignons des corrélations étroites entre pratiques professionnelles et usages privés à domicile – intégrant ces aspects socio-techniques et culturels - allant vers un grand axe commun : une acculturation « raisonnée » et un meilleur usage de l'Internet documentaire, un sentiment de satisfactions dans la maîtrise de l'outil et la recherche d'information et enfin – ce qui est important – une perception et une représentation plus claires d'Internet et de ses enjeux. Une fois encore, tout ceci allant vers une direction commune : une meilleure prise en compte de la formation à l'autonomie des élèves dans la recherche, le traitement et l'évaluation de l'information (numérique).

#### **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :**

- BANDURA Albert (2003). *Auto-efficacité: le sentiment d'efficacité personnelle*. Bruxelles : De Boeck, (Ouvertures psychologiques)
- BOULLIER Dominique (2004) *et al. . L'outre-lecture : manipuler, (s')approprier, interpréter le Web*. Paris : Bibliothèque publique d'information, (Etudes et recherche)
- BOULLIER Dominique (2004a). Le Web ou l'utopie d'un espace documentaire, *Information - Interaction - Intelligence*, vol.4, n°1, p.173-190
- CHEN Chaomei (2002) *et al..* Footprints of information foragers: behaviour semantics of visual exploration, *International Journal of Human-Computer Studies*, n°57, p.139-163
- DIEBERGER Andreas (2000) *et al..* Social navigation: techniques for building more usable systems, *Interactions*, n°7, p.36-45
- DOURISH, Paul et CHALMERS, Matthew (1994). *Running out of space: models of information navigation*. Proceedings of HCI'94, Glasgow, August 1994. Disponible sur : <http://www.ics.uci.edu/~jpd/publications/1994/hci94-navigation.pdf>
- HÖÖK, Kristina et al. (2003). *Designing information spaces: The social navigation approach*. London : Springer Verlag, (Computer supported cooperative work)

- INRIA (2002). *La recherche d'information sur les réseaux : Cours INRIA, 30 septembre-4 octobre 2002, Le Bono (Morbihan)*. Paris : ADBS, (Sciences de l'information. Série Etudes et techniques)
- LE ROUX Loïc (2004). Pratiques réseaux et territoires : les professeurs-documentalistes aux confluences des mutations, *Expressions*, n°24, décembre 2004. Disponible sur : [http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic\\_00001200.html](http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00001200.html)
- MUSSO Pierre (dir.) (2003). *Réseaux et société*. Paris : Presses universitaires de France, (La politique éclatée)
- ORIGGI Gloria (2002). Pour une science humaine de l'Internet. Disponible sur : <http://www.interdisciplines.org/defispublicationweb/papers/1/>
- PEDAQUE Roger (2003). Document : forme, signe et médium, les reformulations du numérique, disponible sur : [http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic\\_00000511.html](http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00000511.html)
- PERRIAULT Jacques (2002). *L'accès au savoir en ligne*. Paris : Odile Jacob, (Le champ médiologique)
- SOUCHIER Emmanuël (2003) *et al.*, *Lire, écrire, récrire : objets, signes et pratiques des médias informatisés*. Paris : Bibliothèque Publique d'Information, (Etudes et recherche)
- TRICOT André et ROUET Jean-François (1998). *Les hypermédias : approches cognitives et ergonomiques*. Paris : Hermès, (Hypertextes et hypermédias)

## ANNEXES

### Numéro des questions et résultats concernant cet article :

4. Le CDI possède-t-il une connexion haut-débit (Numéris, ADSL, câble...) ?

oui	479	78%
non	136	22%
Non réponse	3	0%
Total	618	

5. Le CDI dispose-t-il de pages Web ?

non	355	57%
oui	258	42%
Non réponse	5	1%
Total	618	

6. Si oui, mettez-vous à jour personnellement ces pages ?

non	497	80%
oui	95	15%
Non réponse	26	4%
Total	618	

10. Quelle est la page d'accueil pour les postes Internet destinés aux élèves ?

Google	278	45%
Page Web de l'établissement	99	16%
Page Web de l'Académie d'exercice	59	10%
Page personnelle du CDI	39	6%
Non réponse	33	5%
Intranet de l'établissement	32	5%
Bureau de l'ordinateur	23	4%
Yahoo	21	3%

12. A quelle(s) liste(s) de discussion êtes-vous abonné(e) ?

Total des listes	451	73%
Aucune liste	167	27%

13. A quel(s) forum(s) de discussion êtes-vous abonné(e) ?

Aucun	591	96%
Total des forums	27	4%

14. Selon vous, quels sont les deux apports essentiels à retirer professionnellement des listes ou forums de discussion ? (Par ordre d'importance)

Veille informationnelle	150	35%
Echanges de pratiques	114	27%
Mutualisation des connaissances	74	18%

15. Quel référentiel de méthodologie à la recherche documentaire utilisez-vous ?

Aucun	421	68%
Total des référentiels	81	32%



16. Sur le plan méthodologique, quelles sont les difficultés que vous rencontrez le plus souvent au cours d'une recherche sur Internet ? 1. Evaluer l'information

rarement	285	46%
assez souvent	248	40%
souvent	73	12%
Non réponse	12	2%
Total	618	

17. Sur le plan méthodologique, quelles sont les difficultés que vous rencontrez le plus souvent au cours d'une recherche sur Internet ? 2. Limiter le bruit documentaire

assez souvent	320	52%
souvent	149	24%
rarement	136	22%
Non réponse	13	2%
Total	618	

18. Sur le plan méthodologique, quelles sont les difficultés que vous rencontrez le plus souvent au cours d'une recherche sur Internet ? 3. Comprendre le fonctionnement de l'outil de recherche

rarement	467	76%
assez souvent	116	19%
souvent	20	3%
Non réponse	15	2%
Total	618	

19. Sur le plan méthodologique, quelles sont les difficultés que vous rencontrez le plus souvent au cours d'une recherche sur Internet ? 4. Préciser le sujet de la recherche

rarement	312	50%
assez souvent	212	34%
souvent	81	13%
Non réponse	13	2%
Total	618	

20. Sur le plan méthodologique, quelles sont les difficultés que vous rencontrez le plus souvent au cours d'une recherche sur Internet ? 5. Choisir le site Web approprié à la demande

rarement	290	47%
assez souvent	247	40%
souvent	69	11%
Non réponse	12	2%
Total	618	

21. Sur le plan méthodologique, quelles sont les difficultés que vous rencontrez le plus souvent au cours d'une recherche sur Internet ? 6. Choisir l'outil de recherche approprié

rarement	406	66%
assez souvent	156	25%
souvent	33	5%
Non réponse	23	4%
Total	618	

22. Sur le plan méthodologique, quelles sont les difficultés que vous rencontrez le plus souvent au cours d'une recherche sur Internet ? 7. Trouver des sites d'aide à la recherche

rarement	397	64%
assez souvent	135	22%
souvent	55	9%
Non réponse	31	5%
Total	618	

23. Sur le plan méthodologique, quelles sont les difficultés que vous rencontrez le plus souvent au cours d'une recherche sur Internet ? 8. Connaître les principaux outils de recherche

rarement	401	65%
assez souvent	146	24%
Non réponse	38	6%
souvent	33	5%
Total	618	

24. Consultez-vous des sites d'aide à la recherche ? (Exemple : Cerise, Repère, Infosphère, Captain-doc, sites des Urfist)

jamais	271	44%
rarement	235	38%
assez souvent	82	13%
Non réponse	17	3%
très souvent	13	2%
Total	618	

25. Pour vos recherches au CDI, Internet vous aide :

très souvent	319	52%
assez souvent	255	41%
rarement	26	4%
Non réponse	15	2%
jamais	3	0%
Total	618	

26. Formez-vous les élèves à la recherche documentaire sur Internet ?

oui	491	79%
non	110	18%
Non réponse	17	3%
Total	618	

27. Quels sont les sites Web que vous utilisez le plus souvent pour vos recherches avec les élèves ? (Classez-les par ordre de fréquence) :

29. Participez-vous à un réseau de mutualisation ?

non	419	68%
oui	182	29%
Non réponse	17	3%
Total	618	

31. Combien de temps estimez-vous faire des recherches en ligne au CDI (sur une base de 30 h / semaine) ?

Assez souvent	386	62%
Très souvent	109	18%
Rarement	87	14%
Non réponse	31	5%
Jamais	5	1%
Total	618	

33. En général, les recherches sur Internet au CDI sont pour vous :

satisfaisantes	499	81%
peu satisfaisantes	53	9%
très satisfaisantes	41	7%
Non réponse	23	4%
pas du tout satisfaisantes	2	0%
Total	618	

34. Dans vos recherches documentaires en général, pensez-vous être :

efficace	311	50%
assez efficace	232	38%
très efficace	42	7%
Non réponse	26	4%
peu efficace	7	1%
Total	618	

35. Selon vous, quel est le facteur le plus important qui vous aide à trouver l'information pertinente ?

Mots-clés	245	40%
Non réponse	80	13%
Cibler le sujet	56	9%
Questionnement préalable	52	8%
Culture générale	45	7%
Opérateurs booléens	44	7%
Le bon outil de recherche	40	6%
Connaître le site auparavant	34	6%
Le temps	15	2%
Autres	4	1%
La technique	3	0%
Total	618	

42. Disposez-vous d'un ordinateur à domicile ?

oui	558	90%
non	47	8%
Non réponse	13	2%
Total	618	

43. Si oui, disposez-vous d'une connexion Internet ?

oui	509	82%
non	93	15%
Non réponse	16	3%
Total	618	

44. Si oui, disposez-vous d'une connexion haut-débit à domicile (Numéris, ADSL...) ?

non	393	64%
oui	208	34%
Non réponse	17	3%
Total	618	

45. Disposez -vous d'un site Web personnel ?

non	558	90%
oui	42	7%
Non réponse	18	3%
Total	618	

46. Dans le cadre de recherches personnelles, Internet vous aide-t-il :

Assez souvent	251	41%
Très souvent	251	41%
rarement	61	10%
Non réponse	52	8%
jamais	3	0%
Total	618	

47. A domicile, quels sont les sites Web que vous utilisez le plus souvent ? (Classez-les par ordre de fréquence) :

Google	111	31%
Sites académiques	23	6%
Savoirscdi	21	6%

48. En général, vos recherches personnelles à domicile vous aident à améliorer votre pratique au CDI :

Assez souvent	209	34%
rarement	143	23%
Non réponse	109	18%
Très souvent	105	17%
jamais	52	8%
Total	618	

49. Testez-vous à domicile des recherches sur Internet avant de les appliquer devant les élèves ?

rarement	157	25%
Assez souvent	142	23%
Non réponse	120	19%
Très souvent	108	17%
jamais	91	15%
Total	618	